

VAL-D'ILLIEZ Agé de 10 ans, Yoan est IMC. Il prépare pourtant une expédition de 1000 kilomètres en Mongolie, soutenu par une classe montheysanne.

L'aventurier en chaise roulante

NICOLAS MAURY

Du haut de ses 10 ans, Yoan Willert choisit ses mots avec soin. «A la base, je voulais devenir aventurier. Pour montrer que des personnes en situation de handicap peuvent réaliser des exploits.» Infirmier moteur cérébral, le jeune Val-d'Illien ne peut se déplacer qu'avec des béquilles ou son déambulateur. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir des projets plein la tête.

L'été prochain, il ira parcourir 1000 kilomètres en Mongolie avec Raf Cramatte, l'ami de sa mère. «Le moteur de tout ça, c'est Yoan, enchaîne le jeune homme de 29 ans. Il ne peut guère marcher et la Mongolie est un pays dépourvu d'infrastructures routières. D'où le contraste et l'aspect épique.»

Les préparatifs ont commencé

Dans le chalet de la maman, Susana Willert, à Val-d'Illiez, les préparatifs vont bon train. «J'ai commencé à regarder des documentaires sur le pays», reprend le bambin. «De mon côté, je me suis beaucoup renseigné», ajoute Raf. «Nous arriverons à Oulan-Bator et nous nous procurerons une voiture pour aller au nord, jusqu'à Turt. Sur le trajet, nous ferons des repérages. Une fois que nous serons arrivés à destination, la vraie aventure commencera.»

Alors que la maman assurera l'assistance à partir du véhicule, le duo entamera son long retour vers la capitale. «Nous le ferons à la mode nomade, en bivouaquant», détaille Raf. Dont le rôle sera capital, puisqu'il poussera la chaise roulante dans



Yoan Willert et Raf Cramatte vivront à la mode nomade. Un véhicule de soutien les accompagnera. *MÉLÈSE MARET*

laquelle prendra place son jeune équipier. «Elle sera un élément essentiel, puisqu'elle servira aussi à transporter le matériel de camping. Faite pour un adulte en Tchèque, elle sera adaptée à la morphologie de mon fils, pour qu'il n'ait pas d'escarres», indique Susana.

Du renne au canoë

Sur place, l'idée sera de varier les modes de transport. «Si l'occasion se présente, nous achèterons un cheval ou un renne pour voyager sur son dos. Ou nous descendrons des tronçons de cours d'eau en canoë», reprend Raf. Nous ne retrouverons notre véhicule d'assistance qu'en certains points du trajet déterminés par GPS.»

Des talkies-walkies et une balise de détresse permettront de conserver une liaison en cas de coup dur. «Notre but est aussi de rencontrer les populations locales et les animaux.»

Un film sur l'expédition à la dé

Impatient de partir, Yoan est serein face à l'ampleur du défi. «Cela risque de nous prendre plusieurs mois. Je vais peut-être rater quelques jours d'école», sourit-il. Avant de se faire plus sérieux: «Alors que j'avais 4 ans, j'ai traversé l'Amérique du Sud dans un bus avec mes parents. Cela nous avait pris un an et demi. Je n'en suis pas à ma première expérience.»

Une équipe de tournage indépendante réalisera en outre un documentaire sur l'expédition. «L'idée serait de pouvoir présenter le film dans divers festivals», conclut Raf. ©



La classe 7H montheysanne de Jessica Thomas soutient le jeune Val-d'Illien. *DR*

UNE ÉCOLE SE MOBILISE AU MARCHÉ DE NOËL DE MONTHEY

Tout compris, le budget de l'expédition avoisine les 35 000 francs. A Monthey, la classe 7H de Jessica Thomas a décidé d'aider à les réunir. «Notre maîtresse a eu Yoan comme élève. Ce qu'il fait est courageux», souligne l'écopète Lili Niklaus. «Il va accomplir un exploit. Ce qu'il va faire, ce n'est pas tous les jours que ça arrive», enchaîne Ely Ruegg. Albertine Kälin se fait plus pragmatique: «Nous allons nous mobiliser pour les aider et nous l'avons aussi interviewé pour Rhône FM.» Alors que le marché de Noël de Monthey commence aujourd'hui et durera jusqu'au 23 décembre. Dimanche, la classe vendra des gâteaux, des caramels, des cartes de Noël et des petits bracelets de 13 à 17 h sur la place Tubingen pour réunir des fonds. © NM